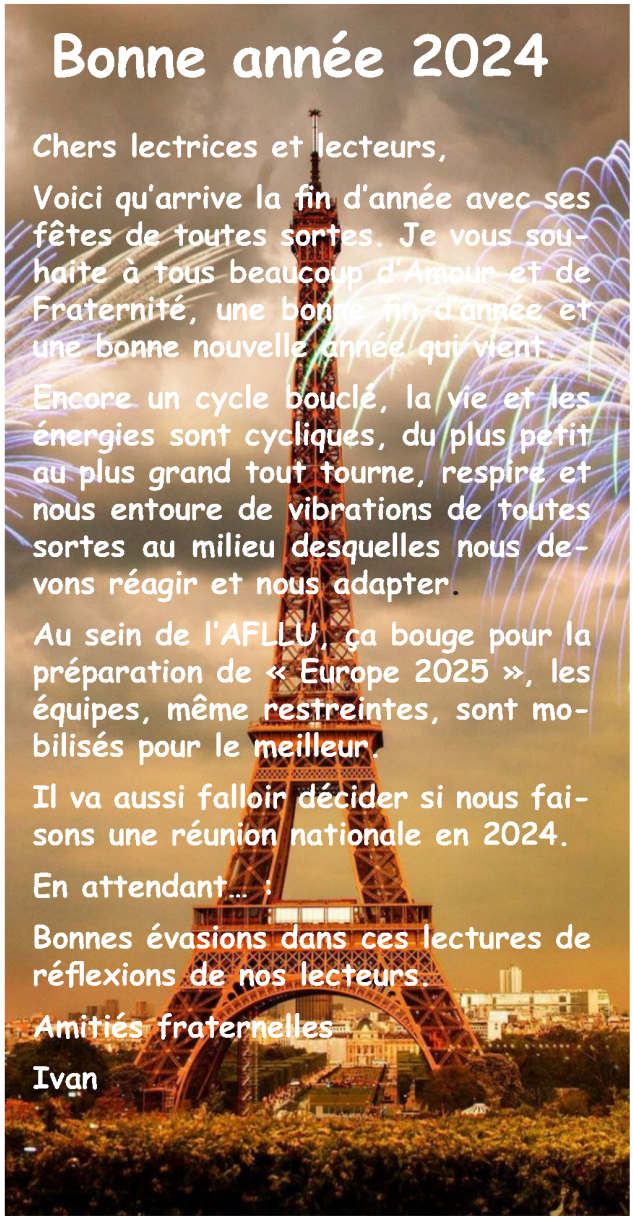
Le Lien

Journal Trimestriel de l'Association des Lecteurs du *Livre d'Urantia*

Bonne année 2024



Chers lectrices et lecteurs,

Voici qu'arrive la fin d'année avec ses fêtes de toutes sortes. Je vous souhaite à tous beaucoup d'Amour et de Fraternité, une bonne fin d'année et une bonne nouvelle année qui vient.

Encore un cycle bouclé, la vie et les énergies sont cycliques, du plus petit au plus grand tout tourne, respire et nous entoure de vibrations de toutes sortes au milieu desquelles nous devons réagir et nous adapter.

Au sein de l'AFLLU, ça bouge pour la préparation de « Europe 2025 », les équipes, même restreintes, sont mobilisés pour le meilleur.

Il va aussi falloir décider si nous faisons une réunion nationale en 2024.

En attendant… :

Bonnes évasions dans ces lectures de réflexions de nos lecteurs.

Amitiés fraternelles

Ivan

Impressum

Le Lien est le journal de l'association Francophone des lecteurs du *Livre d'Urantia* (AFLLU) membre de l'AUI, Association Urantia Internationale.

Siège social : 30 Chemin Hugues, Quartier Barban 83500 La Seyne sur Mer +33 (0)7 66 84 17 28
Courriel : **afllu@urantia.fr**
Site/Forum : **www.urantia.fr** et **www. forum.urantia.fr**

Directeur de publication : Ivan Stol **ivan.stol@free.fr**

Rédacteur en chef: Georges Michelson-Dupont ; **georges.michelson-dupont@wanadoo.fr**

Comité de lecture : Jean Duveau ; Ivan Stol & Patrick Morelli.

Le Lien : Parution 4 fois par an par voie électronique aux membres de l'**AFLLU**
Dépôt légal : décembre 1997 — ISSN 1285-1116

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du *Livre d'Urantia* sont utilisés avec permission. Toute(s) représentation(s) littéraire(s) ou artistique(s), interprétation(s), opinion(s) ou conclusion(s) sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) celle(s) de son auteur et ne représente (nt) pas nécessairement les vues de la Fondation Urantia ou celles de ses sociétés affiliées.

Numéro 104 — *Décembre 2023*

Éditorial Ivan Stol 1

Serons-nous éternellement soumis à la gravité matérielle ?
Claude Flibotte 2

Au théâtre du temps
Sophie Malicot 4

Le Flacon Dominique Ronfet 8

Volonté, personnalité, choix moral
Jean Claude Romeuf 9

Historique du journal Réflectivité
Claude Flibotte 14

Conscience Cosmique et Perception Spirituelle
Georges Michelson Dupont 15

Courrier des lecteurs 20

Serons-nous éternellement soumis à la gravité matérielle ?

Claude Flibotte —Sainte-Julie

Voilà une question qui me trottait dans la tête, aussi je me suis mis à la recherche d'une réponse avec l'aide de nos chers révélateurs.

Quatre types de gravité

Dans l'univers des univers, il existe quatre grandes catégories de gravité, il y a *la gravité de personnalité* du Père Universel, *la gravité spirituelle* du Fils Éternel, *la gravité mentale* de l'Acteur Conjoint et *la gravité matérielle* de l'Ile éternelle (15:9:1). Ces quatre circuits de gravité sont absolus (12:3:2), mais dans sa forme linéaire ou locale, c'est-à-dire au stade électrique de l'énergie ou de la matière, la gravité matérielle ne l'est pas (11:8:3). Alors, existe-t-il quelque chose qui ne soit pas soumis à la gravité ? La réponse se décline par l'affirmative en trois réalités. L'espace ne répond pas à la gravité, mais il agit sur la gravité comme un équilibrant (11:8:3). La quantité d'espace séparant deux corps célestes détermine la qualité de gravité linéaire s'exerçant sur eux. Par exemple, les deux sondes spatiales Voyager se sont éloignés du Soleil et elles sortiront de son influence gravitationnelle un de ces jours. La deuxième réalité exempte de la gravité c'est les purs esprits. Les Ajusteurs ne sont pas soumis à la gravité puisqu'ils sont des entités de fractionnement hypothétiquement antérieur à l'apparition de la gravité (107:6:6). La troisième serait les êtres issus de la Trinité. Ils possèdent des prérogatives de transit qui les rendent indépendants des personnalités de transport (19:7:4). Je pourrais mentionner une quatrième réalité non soumise à la gravité linéaire, mais toujours à la gravité absolue, ce sont les ultimatons, ces composantes mystérieuses des électrons (42:6:3).

Nous sommes matériels ici-bas, donc soumis à la gravité !

Comme être humain, nous sommes matériels et pleinement soumis à la gravité sous toutes ses formes. Notre corps l'est par la gravité linéaire centrée sur notre planète. Notre mental l'est par la gravité mentale de la Source-Centre-Troisième (9:6:1), et depuis que notre Divine Ministre a acquis son statut personnel, elle exerce ce contrôle de gravité (34:2:2). La gravité d'esprit avec ses valeurs fondamentales l'est par le Fils Éternel (115:6:1) et par l'Esprit de Vérité du Fils Créateur. Finalement, notre personnalité, don du Père Universel, cherche à retourner à sa source en unifiant toutes ses parties pour devenir semblable au Père (0:5:11).

De l'autre côté du miroir

Sur terre, nous sommes équipés d'un mental matériel temporaire (111:1:5). Sur les mondes morontiels, nous aurons un mental morontiel (12:8:7, 16:4:5). À la suite d'un temps considérable d'entrainement, nous atteindrons le stade d'esprit sur Salvington (48:1:5). Puis dans Havona et finalement sur l'Ile du Paradis nous serons des esprits expérientiellements parfaits du sixième stade concernant la divinité de volonté, la perfection de motivation de la personnalité et la conscience de Dieu (1:0:5). Mais, serons-nous affranchis de la gravité matérielle pour nous déplacer de manière autonome ?

Le transport autonome

Il semble bien que ce soit le cas ! Selon les révélateurs, une fois dans Havona, nous aurons la possibilité de nous déplacer de manière autonome seulement dans les territoires déjà conquis, mais nous aurons constamment besoin des transporteurs supernaphins pour nous déplacer d'une sphère à une autre dans les territoires non conquis (14:5:5) jusqu'à ce que nous ayons atteint le dernier cercle de Havona, passé par le dernier sommeil du temps et de l'espace pour un réveil éternel au Paradis (39:2:10). Alors, qu'est-ce qui change en nous pour que le transport autonome devienne soudainement possible ? La réponse se trouve possiblement au fascicule 46. Il est écrit que les personnalités spirituelles se déplacent par liaison avec les forces supérieures et les sources spirituelles d'énergie (46:2:4). Les mots « force » et « énergie » sont des termes globaux s'appliquant aux domaines

spirituel, mental et matériel (0:6:2). Je présume qu'étant devenu des esprits parfaits du sixième stade, ayant également connu personnellement l'Esprit Infini, le Fils Éternel, le Père Universel et prêté serment à la Trinité du Paradis, notre nouveau statut nous qualifie pour faire usage des sources spirituelles d'énergie.
C'est comme si le fait d'être un esprit parfait ayant transcendé la réalité du temps et de l'espace du niveau fini pour aborder le cercle de l'infinité de la création, nous devenions habilités et équipé pour utiliser les courants d'énergie universelle afin de nous déplacer de manière autonome.

Pourquoi serait-ce possible ?

Vous avez surement lu qu'un esprit passe à travers les murs sans aucune difficulté ! La réalité matérielle est tout à fait immatérielle pour un être spirituel pour la simple raison qu'il ne s'agit pas de sa réalité d'existence (44:0:16). C'est le même raisonnement pour nous, les êtres spirituels sont inexistants pour nos sens primitifs. Les êtres d'esprit n'occupent pas d'espace comme nous nous occupons de l'espace. Nous avons même de l'espace à l'intérieur de nous. Les êtres spirituels n'existent qu'en relation avec l'espace ; ils n'occupent ni ne déplacent d'espace, et n'en contiennent pas non plus (118:3:7). Voilà une première raison établie pour expliquer nos futurs déplacements dans l'univers. La deuxième raison se trouve peut-être dans la nature même de l'espace, il est une réalité ultime (118:3:5). Qui dit ultime, dit transcendance des lois universelles régissant le niveau fini matériel.
Alors, imaginez la scène : vous êtes un esprit qui n'occupe ni ne déplace d'espace, donc sans phénomène de friction possible. De plus, vous voyagez dans un espace qui a le potentiel de transcender des limites gravitationnelles du niveau fini. Donc, ainsi équipé, vous pouvez vous « accrocher » à n'importe quel circuit énergétique parcourant le cosmos pour vous rendre d'un endroit à l'autre. C'est aussi simple que de prendre une rame de métro ou bien de s'engager dans le courant d'une rivière et de se laisser porter.
Maintenant, la question qui me vient à l'esprit est celle-ci : c'est bien de pouvoir me déplacer ainsi, mais pourquoi je ne passe pas au travers de la sphère qui est le but de mon déplacement ? La réponse tient probablement de ma forme ! À quelques exceptions près, tous les êtres spirituels ont une forme (42:12:10). Bien que nous soyons des esprits, nous avons à ce stade un mental cosmique, et tout mental est en mesure de se créer une forme perceptible (42:12:9-11 et 13). Cette forme d'esprit peut se libérer des contraintes matérielles de la gravité linéaire, mais pas de la gravité absolue. On se souvient que les forces de gravité des univers matériels convergent au centre du bas Paradis (0:3:13). Il existe donc à l'intérieur de toutes sphères données une force de gravité linéaire et une force de gravité absolue. La proximité d'une telle sphère ferait que la gravité linéaire l'emporte sur la gravité absolue. Ainsi, ayant le contrôle mental de ma technique de déplacement dans l'espace, une fois rendu à destination, je me synchronise avec l'attraction de cette planète et j'utilise son circuit énergétique pour me déplacer à ma guise. Hypothèse que je devrai mettre à l'épreuve lorsque je serai rendu à ce stade d'existence ! Si vous avez une meilleure idée, je suis preneur !

Les boucliers des anges transporteurs

Les révélateurs nous apprennent que les séraphins transporteurs de personnalités doivent endosser des boucliers antifriction, ceux-là mêmes qui ont été confondus avec une paire d'ailes par les humains. Ces fameux boucliers sont des isolateurs d'énergie (39:5:12). Ils isolent la personnalité des forts courants d'énergie rencontrés par le séraphin dans son périple. Pourquoi utiliser ces boucliers, me direz-vous ? Les séraphins sont des esprits, en principe les boucliers ne leur seraient pas nécessaires ! À moins qu'étant des enfants de la Divine Ministre d'un univers local (26:1:14), ils ne satisfassent pas tous les critères nécessaires en tant qu'esprit pour s'en passer ! Mais qu'en est-il des passagers ? Un être matériel ne peut être transporté ainsi (51:2:2). Il n'y a pas de compatibilité entre les deux natures. Ce qui est transportable par les séraphins, ce sont les êtres morontiels à tous les stades et les êtres spirituels n'ayant pas encore atteint le plein statut de citoyenneté paradisiaque. Alors ces types d'êtres ont tous besoin d'une protection pour ne pas tout simplement griller en cours de route ! Bref, je vous laisse réfléchir à tout cela !



AU THÉÂTRE DU TEMPS

Synthèse d'une conférence
sur le site d'Urantia Québec le 22/10/2023
Sophie Malicot

Le temps est simultanément une réalité quotidienne et un concept difficile à comprendre, probablement plus difficile que l'espace. À notre niveau, le temps se construit grâce à l'espace : pour aller d'un point A à un point B, il faut tant de temps. Ainsi le temps est inclus dans l'espace. Le Livre d'Urantia nous propose une inversion : construire l'espace à partir du temps, l'espace devenant une extension nécessaire où se joue un déroulement temporel. Autrement dit, le temps « jette » de l'espace dans lequel il va pouvoir déployer ses volutes sous forme de séquences. Ainsi peut se dérouler le phénomène de l'évolution, si importante au LU.

> 12:5.6 : « Il y a trois niveaux différents de connaissance du temps :
> 1 Le temps perçu par le mental – la conscience de la séquence, du mouvement et le sens de durée.
>
> 2 Le temps perçu par l'esprit – la perception du mouvement vers Dieu et la conscience du mouvement ascensionnel vers des niveaux de divinité croissante.
>
> 3 La personnalité crée un sens unique du temps par sa pénétration de la Réalité, plus une conscience de la présence et une perception de la durée. »

1 Le temps perçu par le mental – la conscience de la séquence, du mouvement et le sens de durée.

Ce temps perçu par le mental est simple : il est celui de nos vies de tous les jours. La base de son étalon est celle de l'existence humaine, circonscrite entre naissance et mort. Elle donne la première notion de séquence, d'après laquelle nous construisons d'autres séquences. Chaque séquence grouille d'agissements – nos mouvements – que nous trions, ordonnons et classons les unes par rapport aux autres, de façon inclusive, emboîtée, juxtaposée et coordonnée. Ainsi est

> « … le courant du flot des évènements temporels perçu consciemment par les créatures. Le temps est un nom donné à l'arrangement en succession des évènements, qui permet de les reconnaître et de les séparer. »

Puis le mental prend d'autres références pour mesurer ses agissements et construire

un sens de durée. Ces références originelles sont les cycles de la nature, débouchant postérieurement sur nos montres et chronomètres des plus précis. Du plus rapide au plus étendu, l'intelligence évase au maximum cette perception du temps et l'applique au cosmos. Mais il s'agit toujours du même processus. L'évolution intrinsèque n'est pas celle de l'espace en soi mais celle de soi dans l'espace, liée au travail des hommes.

Ainsi le temps se construit par analyse dans un espace qui synthétise les agissements et les classe en séquences. Les choses se font les unes après les autres, y compris nos pensées, nos paroles, qui se suivent dans une procession continuelle. Ce temps est neutre ; il n'a pas de destin ni de valeurs propres, n'est porteur que des croyances de mode dont nous le revêtons au fil des époques.

Cette connaissance mentale du temps ouvre à un paradoxe : plus nous appartenons au temps, plus nous le concevons indépendant de nous, comme une objectivité. Si le temps est extrait de l'humain, à ce niveau, l'humain est totalement contenu en lui. Ici il n'est nul besoin de Dieu pour vivre ou penser le temps ; toute création est contenue dans ce processus linéaire. Nous pourrions l'appeler « le temps commun ».

2 Le temps perçu par l'esprit – la perception du mouvement vers Dieu et la conscience du mouvement ascensionnel vers des niveaux de divinité croissante.

Cette nouvelle connaissance du temps est apportée par l'Ajusteur de pensée. Il nous ouvre à une conception plus divine du temps, de par sa propre nature divine. Le premier terme employé est celui de perception. De fait nous savons qu'au niveau morontiel nous serons dotés de 70 sens perceptifs. Les EMI (Expériences de Mort Imminentes) sont les seules à pouvoir détailler dès ici-bas un aperçu de ces nouvelles capacités des ascendeurs. Voici quelques domaines où ces nouvelles perceptions accrues s'exerceront :

Les séquences sont toujours présentes, saisies dans leur entièreté comme des ta-

⇨ Espace	⇨ Temps
⇨ Relations interpersonnelles	⇨ Relations intrapersonnelles
⇨ Nature	⇨ Mémoire
⇨ Conscience	⇨ Valeurs
⇨ Pensée/ philosophie	⇨ Langage
⇨ Nombres/mathématiques	⇨ Musique
⇨ Couleurs	⇨ Lumière
⇨ Températures	⇨ Déplacements / Mouvement
⇨ Architecture	⇨ Harmonie
⇨ Histoire	⇨ Toucher ? Cf « Ne me touche pas Marie »
⇨ Il en manque beaucoup …	

bleaux, en un regard, un instant. Posées les unes à côté des autres, elles se **juxtaposent**, s'empilent les unes au-dessus des autres. Ainsi la perception globale des séquences et leur juxtaposition « courbent » la conscience linéaire des évènements en une vision cyclique. Si nous comparons avec un film, dans le temps linéaire (notre existence actuelle) la pellicule se déroule image après image, alors qu'au niveau morontiel, la globalité de la pellicule est vue instantanément, toutes les images ensemble. Dans cette courbure, **le temps n'est plus une analyse mais perçu comme une synthèse dont l'ascendeur est témoin, s'extrait tout en ayant participé aux séquences antérieures.** Synthèses de cycles perçues comme des extensions, des **pro-**

tubérances naissance-déroulement-fin. Contrairement au temps linéaire du mental, où l'être disparaît du théâtre du temps au moment de sa mort alors que le processus temps se poursuit, ici l'ascendeur poursuit son aventure à travers des séquences successives dont la fin de chacune ne détermine pas la fin de l'ascendeur. Le présent n'est plus une somme d'agissements sertis entre passé et futur, mais celui **beaucoup plus large** contenant le passé-présent-futur de différents cycles intérieurs, « inférieurs », achevés, actuels ou à venir.

Cette vision cyclique **supprime la notion de fracture et de discontinuité temporelle.** L'existence devient une extension globale contenue dans un présent plus large.

Au niveau du mouvement, il y a une aspiration de l'ascendeur dans une direction oblique ascendante, sans choix directionnel. Il s'agit d'une ascension et non d'une descente.

Cette connaissance du temps de l'esprit porte « les niveaux de divinité croissante ». Contrairement à la neutralité du temps mental, l'esprit ouvre aux hautes valeurs de divinité : beauté indescriptible, amour inconditionnel, compassion, non-jugement, vérité. Valeurs plus que morales ; valeurs spirituelles au-delà de tout dogme. Ceci permet d'une part à l'ascendeur de peser la valeur de ses actes en fonction d'étalons de mesure absolus. D'autre part, la progression morontielle devient celle de la maturité spirituelle : l'ascendeur passe à un niveau supérieur lorsqu'il a acquis la maturité du niveau inférieur. Autrement dit, la personne progresse lorsqu'elle est prête à passer à une autre qualité d'être, de relations, de choix, de responsabilités.

Dans cette progression, le temps s'évase, élargit sa vision jusqu'à englober le passé et le futur en un continuum réuni avec le présent, tous trois pris dans un même mouvement sans commencement ni fin. Le temps est transcendé ; il devient un jeu avec lequel le Père actionne la perfection en éternel cours d'advenue. Ainsi le temps est un moyen pour croître dans la direction de la volonté de perfection du Père. Lorsque le père propose au Fils « Faisons l'homme à notre image », le verbe est au présent. Ce terme « faisons » implique un processus dynamique non achevé, en cours de réalisation. Le présent est un présent éternel, c'est-à-dire que cet homme est toujours en formation d'être à l'image de Dieu, jamais achevé, jamais parvenu au terme de la ressemblance.

3 La personnalité crée un sens unique du temps par sa pénétration de la Réalité, plus une conscience de la présence et une perception de la durée.

La personnalité est un don du Père. Sa nature divine donne le sens directeur de la domination spirituelle. Elle porte en elle une aspiration naturelle à se diriger vers Dieu, sa propre source. Son but est de répondre au commandement du Père de perfection : « Soyez parfait comme je suis parfait. ». Pour cela, elle rend perceptibles les hautes valeurs divines (vérité, beauté, bonté, équité, miséricorde, justice etc.). L'intégration de ces valeurs retourne progressivement les forces intérieures à passer de service à service fraternel.

Le drame de la personnalité est qu'elle s'étire entre le maximum de divergences possibles : le monde créateur dont elle est originaire, et le monde créé où elle commence à se révéler. Alors elle n'a de cesse de craquer les chrysalides qui l'enserrent. Elle bouscule, renverse, évase les us et coutumes en place, les modes qu'elle déteste, les idées fausses et les traditions qui barrent la route des progressions.

Son plus grand atout est son pouvoir créateur. Elle cherche toujours le moyen d'une percée en nouveauté dans les avenues bétonnées des certitudes. Que celles-ci soient scientifiques, intellectuelles, philosophiques ou (le plus difficile à craquer !) spiri-

tuelles. Chaque percée est irrémédiable, au niveau individuel comme humanitaire. On ne revient pas en arrière ; le monde avance. Ainsi plus elle se développe, plus elle croît en plénitude.

Son ambition valeureuse est d'atteindre la vraie liberté – fruit de l'amour divin – dont elle goûte les prémices à chaque dilatation nouvelle. Cette liberté est au cœur du paradoxe de la personnalité. Comment est-elle de plus en plus libre lorsque la progression reconnaît de plus en plus l'allégeance à l'Univers, l'exigence de relations cosmiques infinies et les obligations fraternelles ?

Dans cette progressive « pénétration de la Réalité » liée au temps, elle a deux alliés :

- Une « conscience de la présence ». Car l'avancée est de l'ordre de l'être. La Divinité n'est pas chose – mais présences d'êtres, et Présence d'être à être. Les relations se tissent d'être à être.
- Le second allié concerne une « perception de la durée ». Cette perception de la durée renvoie donc à l'expérience. Expérience non plus de mesure des mouvements internes mais une vue externe des séquences, recueillies, analysées, comprises, synthétisées afin d'en créer la cohérence, l'intelligence aimante de l'évolution de la personne.

Progressivement la personnalité tend un fil rouge de cohérence de vie, où toutes les expériences convergent dans une unité personnelle unique, sensée et ascendante en divinité. Y compris les méandres des pérégrinations humaines.

Aussi sa sagesse est le respect du déroulement du temps. Ne pas court-circuiter le processus afin de respecter la synergie de l'ensemble dans un équilibre harmonieux car tenant compte du niveau de développement. Elle se sert de sa créativité pour pousser en avant certains leviers de progression tout en en freinant d'autres, préservant ainsi l'équilibre global. Au niveau individuel, cette mise en synergie de l'ensemble requiert tant d'ingéniosité unique à chacun que l'on peut vraiment dire qu'elle crée un sens unique du temps par sa pénétration de la Réalité.

Ainsi l'inversion promise est faite : de l'humain serti dans les volutes d'un temps, la personnalité, par son invariance, joue des expansions du temps comme agents de création pour faire converger niveau après niveau l'humain et le divin. De l'idée à l'idéal, la personnalité va à la réalisation du divin et la conscience de réalité de la personnalité du Père… Grâce au temps.

4 Synthèse

Nous pouvons dès maintenant accéder à ces diverses connaissances du temps, par les trois niveaux de choix auxquels nous sommes confrontés :

1. Les choix du temps linéaire concernent les faits de notre existence. Ce sont les choix du commun. Ils comportent nos espoirs, nos ambitions humaines, nos réalisations, nos échecs ; toutes choses que nous faisons et la manière dont nous les faisons. Ils sont totalement réversibles.
2. Les choix du temps de l'esprit concernent le sens - directionnel et intentionnel - que nous donnons à notre existence. Ce sont les choix des croyances. Ils couvrent nos idéaux et appellent notre existence en tant qu'être transcendant.
3. Les choix du temps de la personnalité concernent les valeurs prises comme fondement et but de notre existence, en lien avec la Présence divine. Ce sont les choix de la foi. Ils sont totalement irréversibles.

Ainsi nous vivons le temps sur trois niveaux simultanément. Leur entrelacs donne la direction, le sens et la valeur de notre vie.

Le Flacon

- Tu me parles toujours de ta foi en Dieu. Mais enfin comment puis-je donner ma confiance en quelqu'un que je ne connais pas ?

- Ta question est très sage. Je me permets de la traduire ainsi : En effet pourquoi attendre plus de la vie si nous ne sommes pas en manque ? Et ici en manque de quelque chose de vital ! Il faut se sentir en manque, il faut avoir cerner en soi ce trou béant d'incertitude. Cet espace où le doute est roi.

- Mais tu me parles de foi, en quoi le doute peut-il me donner de l'espoir ?

- Il y a un conte à ce sujet : "Un sage qui vivait dans la plus grande pauvreté envoyait tous les jours des prières de remerciements à Dieu. Un passant étonné finit par lui demander pourquoi il agissait ainsi, vue sa situation ? Le sage lui répondit alors :"c'est de pauvreté dont j'ai besoin, alors chaque jour je remercie Dieu d'exaucer mes souhaits".

- Je ne comprends rien à ton exemple.

- Quel que soit le chemin que tu choisisses dans ta vie, il vaut mieux le prendre en connaissance de tes besoins et de tes désirs . Si tu souhaites devenir riche mais que tu devrais être pauvre pour développer ton être, ta Personnalité réelle, tu ne travailles pas à ton bonheur.

- Ta Personnalité réelle ? Qu'est-ce que c'est encore que ce machin ?

- Imagine que tu es un flacon. De quoi voudrais-tu qu'il soit rempli ?

- ?? Qu'est-ce que tu racontes ?... Disons un bon vieux bordeaux.

- Ahahah, très bien, l'ivresse est un bon début. Mais en abuseras-tu jusqu'à te rendre malade ou dégusteras-tu cette boisson délicate avec justesse afin que son parfum ainsi que son goût éveille tes sens à une autre façon d'être toimême ?

- Tu vois, il faut déjà accepter l'idée que notre Personnalité, notre être réel, celui qui ne ment pas, celui qui recherche désespérément le sens de la vie, un chemin affectueux où le bonheur est réel sans pour autant être compréhensible, il faut accepter que cette forme-Personnalité soit ton Flacon. Même si tu ne le reconnais pas encore clairement, tu vas devoir le remplir.

- Tu veux dire que je ne connais pas vraiment mes besoins ?

- Tout à fait, comme tout le monde, nous oublions aussi que nous ne nous appartenons pas. Notre volonté devrait s'exprimer ainsi : "qu'elle soit celle de Celui que je ne connais pas, mais que je pressens comme le compagnon de mes doutes, la lumière dans mes ténèbres. "

- Tu fais une sorte de pari ?

- Plus exactement je témoigne que nous n'avons pas vraiment le choix : soit nous acceptons de nous ouvrir à nous mêmes , soit de fuir dans l'oubli de soi.

??

- Allez, parlons d'autre chose. Et si nous allions prendre un verre ? Cela éclaircira peut-être nos idées.

- Ahhh, voici un langage que je comprends !

Dominique

Volonté, personnalité, choix moral

Jean-Claude Romeuf — 1er novembre 2023

Tous les penseurs d'antan, philosophes et théologiens du siècle des lumières ; tous les savants, astrologues, prophètes et magiciens de la sornette qui se sont reproduits du Moyen Âge jusqu'à nos jours, se sont posés la question suivante : *l'homme est-il bon par nature ?*

Une guerre intellectuelle faite d'idées génératrices d'assassinats, de guerres civiles, de génocides, d'explosions nucléaires, a séparé l'intelligentsia en différents groupes de partisans de tout bord, qui continuent à nous bombarder encore de théories plus ou moins farfelues, mensongères et destructrices, malgré l'expérience du passé.

Nous sommes toujours en train de nous battre pour ou contre des idéaux humains farcis d'entourloupettes. Pourtant, il y aura bientôt cent ans, *Le Livre d'Urantia* est venu rappeler l'idéal divin de Jésus à l'humanité, et confirmer son message d'amour, le même qu'il y a deux mille ans : *Aimez vous comme des frères et des sœurs parce que Dieu est votre Père. Il vous aime parce que vous êtes ses Fils et ses Filles.*

La personnalité permet à la *volonté* de s'épanouir comme une fleur, quand elle est dominée par l'amour et la soif de vérité. Le besoin de servir, sans rechercher ni récompense ni gloire, est l'étalon de mesure d'un amour qui grandit au fond de soi, au fil des années. La *volition* est l'acte par lequel la volonté peut se manifester ; c'est l'acte volontaire qui permet à la personne d'agir gratuitement et de participer à l'émergence du Suprême.

La personnalité est immuable, mais la volonté permet à l'être entier de changer, pour le pire ou le meilleur. Cela dépend des choix que l'on fait ! En l'absence de volonté, la personnalité ne serait rien, sinon une pierre tombale au milieu d'un chemin infini parsemé d'aventures merveilleuses.

Tout ce qui est impersonnel, semble soumis à la souveraineté absolue du libre-arbitre humain !

1 La volonté humaine fonctionne sur le niveau de la personnalité de la réalité universelle et, dans tout le cosmos, l'impersonnel

c'est à dire :

le non personnel, le subpersonnel et le prépersonnel – est toujours sensible à la volonté et aux actes de la personnalité existante. [107:7.4]

Mais dire que l'impersonnel ne puisse pas jouir ou du moins dépendre d'une volonté particulièrement adaptée à sa nature et fonctionnant sur des échelons différents, serait commettre une erreur regrettable.

I. Le non personnel.

Me suis-je trompé en pensant que le Messager Solitaire responsable de la citation que nous venons de lire dans le fascicule 107, a voulu parler des choses, des objets ? Donc, de l'influence de la volonté sur la nature matérielle?

Pas besoin d'être savant pour comprendre pourquoi la Terre ainsi que toutes les planètes tournent autour d'un soleil et pourquoi les atomes font de même autour d'un noyau nucléaire. C'est parce qu'une intention originelle l'a voulue ainsi et parce que des lois physiques ont été définies une fois pour toutes, dans les sept superunivers et dans les quatre niveaux de l'espace inhabité. La Réalité matérielle universelle, a été rendue possible par la volonté d'une personna-

lité créatrice. Dans la bible, la *Genèse* développe déjà cette idée.

Dans *Le Livre d'Urantia*, n' y a-t-il pas des êtres que l'on dit matériels, vivants et intelligents à la fois, mais qui pourtant sont incapables de choisir, donc d'exercer une volonté personnelle? Quelqu'un penserait-il et choisirait-il pour eux ?

Souvenons-nous des Maîtres Organisateurs Physiques, ces personnages difficiles à se représenter mentalement. *Les quatre derniers groupes sont à peine des personnes au sens d'une définition acceptable de ce mot* (327, 2). Le terme de « *personnes* » s'est échappé de la bouche du Censeur Universel. Il a fallu qu'il réfléchisse en l'écrivant. Restons donc pour l'instant dans le doute.

Parmi ces quatre groupes, les Frandalanks sont les plus nombreux et on les rencontre dans l'univers central, les superunivers, mais aussi dans les espaces extérieurs où, paraît-il, aucune personnalité n'est présente puisque ces espaces sont inhabités et restent encore un domaine que l'Absolu Non Qualifié ne partage pas avec les deux autres Absolus de Potentialité. Leur existence au-delà des frontières des sept superunivers est donc la preuve que ces êtres ne possèdent pas en eux-mêmes, une personnalité et pour cette raison ne sont pas des personnes ! Les Frandalanks vivent pourtant et agissent intelligemment en restant attachés aux ordres et donc à la volonté des contrôleurs physiques! Ils peuvent recevoir des messages, mais ne peuvent pas y répondre.

Heureusement pour lui, le Censeur Universel se rattrape un peu plus loin, sinon nous aurions été en droit d'en référer aux Anciens des Jours ! Devant la menace du Tribunal Impérial, il reconnaît sa faute :

328, 6: *Je reconnais que les frandalanks sont intelligents, mais je ne saurais les classifier autrement que comme des machines vivantes. La seule manière dont je puisse vous aider à comprendre ces mécanismes vivants est de les comparer à vos dispositifs mécaniques qui opèrent avec une précision et une exactitude presque semblables à l'intelligence.*

Quelle serait aujourd'hui l'explication de l'auteur du fascicule 29, si l'on fait allusion à nos robots modernes et aux ordinateurs ?

Dans ce chapitre, une autre phrase mérite d'être citée, car elle concerne tout ce qui est non-personnel, mais attention, elle ne concerne pas les deux chapitres suivants dans lesquels l'impersonnel est aussi traité !

(1183, 7) : *Dans tout l'univers des êtres créés et des énergies <u>non personnelles</u>, nous ne constatons aucune manifestation de volonté, de volition, de choix et d'amour en dehors des personnalités.*

II. Le subpersonnel

Bien sûr il s'agit de ce qui se situe en deçà du niveau de la personnalité et qui concerne la volonté du mental animal soumis aux cinq premiers esprits-mentaux-adjuvats. Un lion sait s'il veut aller à la chasse pour se nourrir ou s'il va se mettre à l'ombre sous un rocher pour faire la sieste, avant de rechercher sa nourriture.

En cela, il est l'égal de l´homme qui possède une personnalité. Quant à moi, c'est après avoir mangé que je fais la sieste, pas avant ! Mais comme le lion, je pourrais décider de changer mes habitudes. Ce n'est donc pas en ce sens que je fais valoir une volonté intéressant ma personnalité. Ma volonté subpersonnelle suffit aux besoins de ma condition animale.

Grâce à une évolution humaine, physique, mentale et spirituelle qui dure depuis un million d'années, toutes les décisions, les choix que nous avons dû faire, nous ont amené au sommet de la pyramide du règne animal.

III. Le prépersonnel.

Il n'est pas besoin de faire un long discours. Tous les lecteurs savent que l'Ajus-

teur de Pensée est une entité prépersonnelle espérant devenir une personne par fusion avec celui ou celle qu'il a choisi.

Personne n'a obligé le mien à me choisir ! C'est donc, qu'avant de me connaitre, mon Ajusteur était capable d'exercer une intention qui fut rendue possible par un acte volontaire. Mais, fait étrange, moi, je n'ai pas eu le choix d'accepter cet Ajusteur plutôt qu'un autre, ni de pouvoir lui dire : « *fiche-moi le camp d'ici* » ! Je n'avais donc pas encore la faculté d'exercer mon libre-arbitre, car au niveau des choix moraux qui peuvent déboucher sur des valeurs spirituelles, le libre-arbitre est roi.

Mais rassurez-vous, non, non, rien de rien, non, je ne regrette rien ! Car je suis sûr que si j'avais dû faire mon choix parmi tant d'autres, c'est entre tous, lui que j'aurais voulu. Il est tellement patient avec moi ; c'est vrai, il faut me supporter ! Je dis cela avec franchise et sans contrainte, bien que je sache qu'il est très difficile de divorcer avec un Ajusteur.

Chaque homme ou chaque femme deviendra Un avec lui. Il profitera pendant l'éternité des attributs humains de la personnalité et nous, nous profiterons d'une mémoire absolue qui sera diffusée petit à petit, au fil des besoins de notre existence expérientielle ; d'abord dans la suprématie, puis dans l'ultimité quand tous les univers du Fini seront ancrés dans la lumière.

Puisque c'est lui qui nous à choisi, il n'est plus à démontrer que l'Ajusteur possède une volition. Serait-il donc capable de s'opposer à notre volonté? Dire que le libre-arbitre d'une personnalité est souverain et qu'il doit être respecté, est juste mais incomplet. On peut faire confiance à l'opinion du Messager Solitaire de la page 1183, 6 :

Si les Ajusteurs de Pensée possèdent une volition, pourquoi sont-ils soumis au vouloir des mortels ? Cela tient, croyons-nous, à ce que la volition des Ajusteurs, bien qu'absolue en nature, est prépersonnelle en manifestation. [107:7.4]

Ce serait donc parce qu'il sont prépersonnels, qu'ils ne peuvent pas s'opposer à une personnalité. Mais le résultat est le même, car les personnalités célestes n'ont pas l'habitude et ne veulent pas s'opposer au libre-arbitre humain.

(1184,0) Il ne serait ni correct de qualifier un Ajusteur de subpersonnel, ni juste de mentionner cette entité comme superpersonnelle, mais il est parfaitement admissible d'employer le mot prépersonnel pour le désigner.

D'ailleurs, il n'existe aucune superpersonnalité dans le circuit de personnalité du Père Universel. Pourtant on rencontre ce terme pour désigner les Fils du Paradis qui représentent le Fils Éternel dans les univers locaux.

Ce terme désigne aussi des êtres transcendantaux siégeant pour l'instant au Paradis.

IV. Volonté et choix

Nous venons de voir que la volonté peut refléter dans un miroir, l'image de plusieurs visages. Seul un mental sensible à l'esprit arrive à imposer la plénitude de sa volonté : *le libre-arbitre !*

Le libre-arbitre justifie en même temps, le pouvoir de faire des choix à dimension spirituelle. Il est inséparable du don de *personnalité.* Le Père Universel fait ce cadeau à qui il veut et quand il veut. Donc, il est inutile de tenter de savoir avec précision, à quel âge arrive la personnalité. Ce dont on est sûr, c'est qu'elle apparaît de très bonne heure dans la vie de l'enfant. Comme le Père Noël, elle descend du ciel et passe par la cheminée.

Sans doute (mais c'est une croyance personnelle qui peut par conséquence, être différente de la vôtre), le Saint Esprit vient illu-

miner le mental peu de temps après. Je sais que sa source se trouve dans la Divine Ministre, parce que *Le livre d'Urantia* m'en a fait la révélation, mais je n'ai pas encore compris ce qu'est réellement l'Esprit Saint. Je n'ai pas conscience non plus, de l'expérience que j'en ai fait. C'est peut-être, je crois, parce que je n'arrive pas à me représenter une personnalité englobant la totalité spatiale de l'univers local et lui attribuer un emplacement précis. Je sais que Micaël se trouve sur Nébadon et que mon Ajusteur se trouve en moi. Il m'est facile de les rechercher. J'ai leur adresse électronique et peux leur envoyer un mail ou leur laisser un message sur leur numéro de téléphone. Je crois que la Divine Ministre est surtout branchée sur les esprits-mentaux-adjuvats, car de temps en temps je reçois un mail de sa part qui est accompagné d'un : noreply@divineministre.com

> Le libre arbitre relatif qui caractérise la conscience de soi de la personnalité humaine se trouve engagé dans les cas suivants :
> 1. Décision morale, la plus haute sagesse.
> 2. Choix spirituel, le discernement de la vérité.
> 3. Amour désintéressé, le service fraternel.
> 4. Coopération intentionnelle, la loyauté de groupe.
> 5. Perspicacité cosmique, la compréhension des significations universelles.
> 6. Consécration de la personnalité, la dévotion à faire de tout cœur la volonté du Père.
> 7. L'adoration, quand on poursuit sincèrement les valeurs divines et que l'on aime de tout son cœur le divin Donateur des Valeurs. [16:8.14]

Je réponds donc par l'affirmative à la question du Smilblick, que Pierre Dac me posa un jour à la télévision et à laquelle je répondis avec succès : *Oui, l'homme est bon par nature,* parce que l'Esprit Saint le nourrit dès sa plus tendre enfance et parce que tout ce qui vient de Dieu, même s'il est du genre féminin, ne peut être mauvais !

L'esprit d'intuition, puis l'esprit de sagesse vont permettre au mental, de faire son premier choix moral qui déclenchera la venue de l'Ajusteur. Puis, je ne vous apprends rien, les désirs de tendance animale vont entrer en conflit avec les idéaux de tendance divine. Nous sommes devenus des êtres moraux, c'est à dire que nous avons la capacité de faire la différence entre le bien et le mal. Faire le bien nécessite de la force, du courage. C'est peut-être en ce sens que s'exerce l'ajustement et le changement de notre mental par l'esprit.

Je serais incapable de décrire le travail de l'Ajusteur, mais je sais que son désir est que nous coopérions le plus possible avec lui. C'est pour cette raison que les Moniteurs de Mystère ne nous choisissent pas au hasard. Ils se renseignent d'abord sur notre potentialité, c'est à dire sur ce que nous pouvons devenir. L'Ajusteur s'intéresse aussi à notre généalogie, mais surtout, avant de réaliser une association avec un être humain, il analyse comment la capacité intellectuelle de celui-ci peut-être conjuguée avec une perception spirituelle adéquate. C'est seulement de cette manière que le mental humain trouvera assez de force pour permettre le développement d'une âme morontielle qui permettra à la personnalité humaine de fusionner avec le fragment divin du Père Universel.

Si elle ne rejette pas la survie, une personnalité humaine qui a choisi sur terre de coopérer avec un Ajusteur, par un acte de volonté, c'est à dire par volition, est certaine de fusionner avec lui, dans un temps plus ou moins long. Quel que soit notre degré d'intelligence, il est ridicule par rapport à celui d'un séraphin ou d'un médian. Le plus sot d'entre nous, à condition que son mental ne l'empêche pas de connaitre Dieu, a autant de chance de fusionner que le plus grand des philosophes. Tous les hommes entre le septième et le premier cercle ont un mental normal et ont reçu un Ajusteur, gage d'immortalité.

Mieux vaut être un imbécile faisant ce qu'il peut pour aimer Dieu, qu'un grand penseur refusant de suivre les directives divines. A force de se boucher les oreilles à l'appel du divin, il n'y a plus de raison pour que la collaboration continue. L'Ajusteur quitte alors son tabernacle. L'homme devient par conséquence une bête. Comme toutes les bêtes, il n'a pas d'empathie pour sa proie ; il joue souvent avec elle, avant de la tuer. La compassion n'existe pas dans le règne animal !

L'homme privé d'Ajusteur se distingue facilement :

- Sa croyance en Dieu n'a pas disparue, mais il n'a pas voulu continuer à participer, même dans une faible mesure, à l'idéal divin qui est avant tout d'aimer. Il peut se mettre à genoux, exhiber sa dévotion en affichant sur son visage des simulacres de bonté.
- Il cherche à être admiré, il aime vanter une supériorité illusoire.
- Il est dominé par la peur. Il se croit surveillé. Il pense que sa famille, ses collaborateurs, ses amis, cherchent à lui faire du mal, voire à le tuer. C'est pourquoi s'il peut, il se débarrasse de tout son entourage. Chacun près de lui est un ennemi potentiel. (Staline)
- Il est aimable, simplement quand il veut attirer l'attention sur soi ou quand il a besoin d'une aide étrangère.
- Il ne cesse de mentir et arrive à associer ce qu'il dit à des paroles d'évangile. Il écrit mein kampf ou un petit livre rouge. Il trompe autrui aussi bien qu'il se trompe lui-même.
- Il s'entoure souvent d'apôtres qui ne valent pas mieux que lui et de disciples qui boivent ses paroles sans discernement objectif.
- Il n'hésite pas à user de la torture, à envoyer des hommes à la mort, sans se sentir coupable.
- Il peut assassiner quelqu'un sans ressentir la moindre émotion, Ses yeux, ses mains ne tremblent jamais quand il fracasse une tête d'un seul coup de massue.
- À la veille de sa mort, il ne veut pas être le seul à mourir. Il souhaite que les dirigeants de son peuple meurent avec lui (Hérode le Grand). Mais hélas pour lui, la bombe atomique n'était pas encore inventée !

Le pire, c'est que peut-être, parmi ces êtres abominables, certains ressemblent à nos enfants ! Car, il n'est pas nécessaire de posséder du pouvoir parmi les hommes pour cultiver en soi des sentiments de haine et des désirs de vengeance. Il y en a peut-être plus que ce que l'on croit ! Pour s'en rendre compte, il n'y a qu'à lire les journaux ou regarder la télévision.

La joie est venue à mesure que les phrases ont coulé sous mes doigts, simple et tranquille comme une bouche ouvrant ses lèvres pour exprimer un sourire ou donner un baiser.

L'espérance ne m'a jamais quitté, même dans les moments les plus difficiles et j'ai eu la chance de ne jamais avoir mis en doute l'existence de Dieu. Ma religion s'est développée sans accroc remarquable à travers différents courants de spiritualité. Je suis passé très tôt d'une religion traditionnelle qui ne me convenait plus, à une religion personnelle ouverte sur le monde. Je me suis arrêté de chercher lorsqu'on m'a présenté les fascicules.

C'est seulement à travers eux que j'ai poursuivi mes recherches sur Dieu et que j'ai développé ma spiritualité. Aujourd'hui, certains passages, mais surtout leur analyse approfondie, m'immergent dans une réalité intellectuelle dans laquelle la bonté de Dieu se révèle de plus en plus à moi. J'ai fait l'expérience de la miséricorde à travers l'Esprit de Vérité d'un amour divin tellement grand, qu'aucun être humain ne pourrait décrire.

J'ai fait la connaissance de personnages hors du commun dans ma vie. Mais les plus grands, souvent inconnus du grand public, je les ai rencontrés au sein des lecteurs du *Livre d'Urantia*. Je crains de ne pas m'être toujours conformé à l'idéal de Dieu, car sa volonté n'est pas toujours facile à accomplir, ni d'être totalement sincère lorsque j'écris. J'ai l'excuse de ne pas avoir été créé parfait et de ne pas l'être encore devenu.

Qu'importe ! Si je ne suis pas toujours capable de suivre le chemin que Dieu avait prévu pour moi, je tracerai le mien ; l'important c'est d'avancer. Tant pis s'il ne va pas tout droit et se dessine en zigzagant comme les routes sinueuses des Cévennes. Dieu arrivera quand même à me suivre. Et s'il me dépasse, je ne chercherai pas à le rattraper, il m'attendra au dernier tournant !

Historique du journal Réflectivité

Le premier numéro du Réflectivité parut en 1982 sous la direction, à ses débuts, de Guy Hévey. Il avait pour mission de relier entre eux les lecteurs québécois du Livre d'Urantia. Il comprenait des nouvelles des lecteurs, des activités et des articles sur des sujets divers. Il avait adopté le format papier 8 1/2 x 11 po. Il parut sous cette forme jusqu'en 1984 à raison de trois parutions par année.

C'est en 1985, sous la tutelle de Jacques Tétrault que se poursuivit la publication mensuelle du Réflectivité, mais cette fois dans un format papier recto verso de 8 1/2 x 14 po.

C'est en 1986 que Lise et Pierre Routhier prirent la relève. Toujours dans le même format papier, mais sous forme de dépliant. Ils poursuivirent vaillamment la publication jusqu'en septembre 2006.

C'est en octobre 2006 que le Réflectivité revint au format papier 8 1/2 x 11 po., mais inclus dans le journal Tidings et en couleurs jusqu'au mois d'août 2010.

C'est au mois de septembre 2010 que Gaétan Charland, nouveau président de l'Association Urantia du Québec, écrivit son premier message dans le Réflectivité maintenant publié comme lettre de nouvelles dorénavant indépendante du Tidings. Normand Laperle agissant depuis 2016 comme rédacteur en chef du Réflectivité.

Finalement, c'est pour le numéro de décembre-janvier 2021 que Claude Flibotte prit la relève de Normand Laperle pour assumer le titre de rédacteur en chef. En janvier 2023, il inaugura la nouvelle image du Réflectivité avec une nouvelle mise en page plus aérée, plus d'articles de fond, plus d'illustrations et en deux parutions distinctes, l'un au format papier limité à quatre pages et un format électronique libéré des contraintes imposées par l'impression papier. La nouvelle mission du Réflectivité devenait un journal d'opinion des lecteurs du Livre d'Urantia.

Pour les intéressés, vous trouverez les archives du journal Réflectivité depuis 2010 à l'adresse Web suivante : https://www.urantia-quebec.ca/publications/reflectivite

Pour les lecteurs intéressés à en savoir plus sur le mouvement urantien au Québec, vous pouvez consulter le document intitulé. : « Chronologie du mouvement urantien au Québec » à l'adresse suivante :

https://urantia-quebec.s3.ca-central-1.amazonaws.com/documents/Chronologie-urantienne-du-Quebec-1962-2017-Web.pdf

Claude Flibotte, Rédacteur en chef du Réflectivité

Conscience Cosmique et Perception Spirituelle

Georges Michelson Dupont
Recloses Novembre 2023

Le premier paragraphe du *Livre d'Urantia* commence par une mauvaise nouvelle, le Conseiller Divin constate et je le cite :

« *Il existe une grande confusion quant à la signification des termes tels que Dieu, divinité et déité.* » Nous sommes, Urantiens, « *dans une confusion et une incertitude plus grandes encore lorsqu'il s'agit des relations entre les personnalités divines désignées par ces nombreuses appellations.* »

À dire vrai, force est de constater qu'il n'a pas tort. L'histoire mouvementée de notre planète explique en partie la situation mais, pas seulement. Je veux dire par là que « *cette pauvreté des concepts associée à tant de confusion dans l'idéation* » nous appartient. Comment se fait-il qu'ayant 3 religions monothéistes majeures, proclamant l'existence d'un seul Dieu, leurs adeptes s'entredéchirent depuis tellement de siècles sans admettre ou réaliser que c'est le même Dieu.

Que dire, alors des « bienpensants » en Occident, qui invoquent l'horreur des guerres de religions fratricides pour rejeter l'existence même de Dieu, confondant la relation personnelle avec l'institution, jetant ainsi le bébé avec l'eau du bain. Enfin, quel regard porter sur l'autre moitié de l'humanité polythéiste où de ceux, tellement nombreux, qui ne se posent même pas la question existentielle, la seule qui vaille la peine ?

Ce constat amer, les autorités célestes d'Urantia l'ont aussi fait et bien avant le XXe siècle. Au Moyen Âge, Tabamantia est venu en visite d'inspection sur Urantia en pleine guerre de religions. C'est alors que le chef des séraphins et les médians unis d'Urantia, en concertation avec lui, ont envoyé aux Anciens des Jours d'Uversa une pétition pour réclamer une nouvelle révélation d'époque, la précédente ayant partiellement échoué. [195 : 0.12]

C'est ainsi qu'un Corps de Révélateurs de Vérité fut mis sur pied et envoyé depuis la capitale Uversa sur Urantia « *pour étendre la conscience cosmique et rehausser la perception spirituelle* ». *[0:0.2]* Il ne s'agissait plus d'envoyer un Fils d'Effusion en mission de révélation orale mais d'apporter la vérité sous forme écrite, *Le Livre d'Urantia*. Ainsi, le *Verbe* qui, au par avant s'était fait *chaire*, s'est fait *livre*. Précisons ici que le terme Verbe doit se comprendre en tant que la vérité divine, délivrée soit oralement soit sous forme écrite.

Il est légitime de se demander pourquoi un livre ? Je laisse à chacun le loisir d'y réfléchir et d'y apporter sa propre réponse.

La mission des révélateurs est donc : l'expansion de notre conscience cosmique et le rehaussement de notre perception spirituelle. J'avoue qu'à première lecture, le sens de cette mission m'a semblé très énigmatique. Qu'est-ce que « *la conscience cosmique* » ? que veut dire « *rehausser notre perception spirituelle* » ? N'ai-je pas déjà une conscience réflective et une perception de la vérité ? Je dois avouer que j'ai mis du temps à comprendre que ces deux réalités sont des acquis de l'expérience progressive à mesure que je cherchais à faire la volonté de notre Père Universel.

La conscience cosmique et la perception spirituelle ont une origine commune : *la foi en Dieu* et un processus commun de progression : l'expérience de bonne foi de l'être qui cherche *à faire la volonté du Père Universel.* Les deux sont doubles au niveau de leur manifestation.

Au niveau personnel

Premièrement: la conscience d'être habité par un fragment du Père Universel, l'Ajusteur de Pensée. Il nous apporte 3 réalisations expérientielles progressives :

1. *La capacité intellectuelle de connaitre Dieu - la conscience de Dieu.*

L'Ajusteur de Pensée intérieur révèle à l'esprit humain la présence de Dieu en tant que notre créateur, notre père. Chaque être humain habité par un Ajusteur est donc conscient de l'existence de Dieu, même s'il est agnostique ou refuse d'y croire.

2. *Le besoin spirituel de trouver Dieu - la recherche de Dieu.*

La conscience de Dieu ainsi établie, l'Ajusteur de Pensée conspire à créer le désir de connaitre Dieu et d'établir la filiation avec lui. Les tout-petits, dès leur naissance, recherchent le merveilleux et la protection. C'est le travail préparatoire de l'esprit d'adoration et de sagesse à la venue de l'Esprit Intérieur.

3. *Le désir de la personnalité d'être comme Dieu - le désir sincère de faire la volonté du Père». [1:2.6]*

Ayant découvert Dieu, sa nature infinie, ses attributs, son plan universel de progrès et de service, vient alors le désir sincère de faire sa volonté. Cette motivation suprême va s'affirmer à mesure que nous nous élevons dans les sphères architecturales du septième superunivers, elle atteindra la perfection de dessein en le quittant pour Havona. Pour moi, la perfection de motivation voudra dire qu'à tout moment, et pour toutes activités je ferais la volonté du Père.

L'Ajusteur de Pensée révèle l'amour inconditionnel que notre Père Universel a pour chacun d'entre nous ; il partage notre vie intérieure dans toutes nos épreuves comme dans nos joies. Nous communions avec le divin dans l'acte d'adoration, et en retour nous recevons son amour divin, l'énergie spirituelle qui nous pousse à servir, le désir de faire du bien aux autres. Ainsi, Dieu et l'homme sont spirituellement unis en vérité et en fait, et nous sommes destinés à ne faire qu'UN avec son fragment divin.

Au niveau planétaire

Puis viennent les révélations successives d'époque, dont *Le Livre d'Urantia* est la plus récente. Son but est :

1. *La réduction de la confusion par l'élimination autoritaire des erreurs.*

Trop de confusions, d'interprétations erronées et de pauvreté de concepts sur Dieu, la divinité et les personnalités célestes nous empêchent de comprendre notre relation avec le divin. Les principaux inhibiteurs de la croissance sont les préjugés et l'ignorance.

2. *La coordination de faits et d'observations connus ou sur le point d'être connus.*

Les auteurs s'engagent aussi dans des prévisions

3. *La restauration d'importants éléments de connaissance perdus concernant des évènements historiques du passé lointain.*

De nombreux faits manquants de notre histoire sont portés à notre connaissance, tels que les quatre révélations précédentes, notre Prince planétaire qui a trahi sa mission d'élévation de la race humaine voici 250 000 ans, l'histoire tragique d'Adam et d'Ève il y a 40 000 ans, la visite d'urgence de Melchizédek il y a 4 000 ans et l'incarnation de notre Fils Créateur, Jésus-Christ, il y a 2000 ans.

4. *La fourniture d'informations qui comblent des lacunes fondamentales dans des connaissances acquises par ailleurs.*

En rapport avec le principe du plan divin d'évolution programmée et intentionnelle, depuis l'importation du plasma vital sur Urantia jusqu'à nous, êtres humains dotés de la prérogative du libre arbitre et de l'autodétermination.

5. *Présenter les données cosmiques de manière à éclairer les enseignements spirituels contenus dans la révélation qui les accompagne. [101 : 4.10]*

Ces données cosmiques couvrent les réalités antécédentes à ce que nos scientifiques appellent le Bigbang, avant même l'apparition du temps et de l'espace. Elles révèlent l'origine de toute réalité jusqu'au développement des univers dans lesquels nous vivons et leur finalité. C'est la première fois dans l'histoire de l'humanité qu'une description complète et rationnelle de l'origine, de l'histoire et de la destinée est révélée.

Interassociation—intégration—unification.

« IL NE suffit pas que le mortel ascendant ait des notions sur les relations de la Déité avec la genèse et les manifestations de la réalité cosmique. Il devrait aussi comprendre quelque chose des relations existant entre lui-même et les nombreux niveaux de réalités existentielles et expérientielles, de réalités potentielles et actuelles. L'orientation de l'homme sur terre, sa clairvoyance cosmique et l'orientation de sa conduite spirituelle sont toutes rehaussées par une meilleure compréhension des réalités de l'univers et de leurs techniques d'interassociation, d'intégration et d'unification. » [106 : 0.1]

Cette citation révèle une technique, celui de l'intégration de l'homme dans la citoyenneté universelle, la découverte de sa place dans le cosmos et son implication en tant qu'acteur dans le plan divin. Oui, nous ne sommes pas seulement des enfants du Père Universel, nous sommes des partenaires de Dieu le Suprême, à la fois dans le développement de nous-mêmes en tant que finalitaires potentiels mais aussi dans l'accomplissement de la suprématie, la synthèse pouvoir-personnalité qui amènera, en son temps, l'émergence de l'Être Suprême, notre mère à tous.

> Étant une créature, l'homme mortel n'est pas exactement semblable à l'Être Suprême, qui est déité, mais l'évolution de l'homme ressemble sous certains rapports à la croissance du Suprême. L'homme grandit consciemment du matériel vers le spirituel par la force, le pouvoir et la persistance de ses propres décisions ; il grandit aussi à mesure que son Ajusteur de Pensée développe de nouvelles techniques pour descendre des niveaux spirituels vers les niveaux morontiels de l'âme ; et, dès que l'âme vient à l'existence, elle commence à croitre en elle-même et par elle-même. 117:3.6

La technique d'interassociation, d'intégration et d'unification se fait à la fois au niveau personnel par la fusion avec notre Ajusteur de Pensée mais aussi au niveau social (ou universel) en devenant de vrais citoyens cosmiques conscients de nos responsabilités.

Remarques

Très souvent, lors de nos groupes d'études ou de discussions concernant la révélation, j'entends dire que la connaissance des faits historiques, de l'administration de l'univers où de l'origine présentée sous l'aspect du JE SUIS et de ses personnalisations n'apporte rien à la vie courante du lecteur. D'autres encore affirment que c'est trop « intellectuel » ou « difficile » et qu'ils se contentent d'aborder la révélation

sous l'aspect de ses enseignements spirituels pour nourrir leur vie spirituelle.

Je dirais que les deux approches, l'une mentale et l'autre dite spirituelle sont en fait et en vérité complémentaire ; elles constituent ce que les auteurs appellent « la conscience cosmique et la perception spirituelle ».

Le Messager Solitaire d'Orvonton nous rappelle que la personnalité « a un domaine d'accomplissement de dimension cosmique à trois dimensions » [112 :1.5]

> « 1. La longueur représente la direction et la nature de la progression — le mouvement à travers l'espace et conformément au temps — l'évolution. »
>
> C'est la compréhension des significations universelles et de leurs intégrations dans l'évolution progressive de notre carrière ; la conscience cosmique.
>
> « 2. La profondeur verticale embrasse les impulsions et attitudes des organismes, les niveaux variables de réalisation de soi et le phénomène général de réaction à l'environnement. »
>
> C'est la coopération avec l'Ajusteur de Pensée, la nécessité de construire un caractère robuste par l'exercice de l'amour, de la miséricorde et du service désintéressé.
>
> « 3. La largeur embrasse les domaines de coordination, d'association et d'organisation de l'individualité. »
>
> C'est l'interassociation, l'intégration et l'unification des deux approches en vue d'unifier la personnalité toute entière.

La personnalité est donc capable d'associer ces deux composantes, la longueur (la conscience cosmique) et la profondeur (la perception spirituelle) de la personnalité pour aboutir à une intégration dans l'économie cosmique et une unification avec l'Ajusteur de Pensée.

Nous pouvons aussi présenter cela d'une autre manière :

Le Conseiller Divin révèle que la Source-Centre Première se personnalise [0 :1.1] en tant que Le Père Universel. [0 :3.10] Elle est à la fois déifiée, le Père Universel et non-déifiée, La Source-Centre Première moins le Père Universel. [0 :3.11]

La connaissance du Père Universel est de nature spirituelle ; elle se fait par la foi ; elle est la relation personnelle que nous entretenons avec lui dans l'adoration : nous *connaissons* Dieu en tant que notre Père et cette relation est réelle car elle est révélée par notre Ajusteur de Pensée [1 :2.4] Elle existe dès l'arrivée de notre Ajusteur et elle se cultive dans la vie intérieure par l'adoration. Notons que cette révélation s'établie en premier lieu dans notre mental ; c'est la *conscience de Dieu* ; la capacité intellectuelle de *connaitre* Dieu.

L'approche de la Source-Centre Première est de nature mentale, nous cherchons à la *comprendre* et c'est la toute la différence entre connaitre et comprendre. C'est ce à quoi le Conseiller Divin nous invite à faire :

« Le but transcendant des enfants du temps est de trouver le Dieu éternel, de *comprendre* la nature divine, de *reconnaitre* le Père Universel. » [1 :0.3]

La connaissance du Père Universel se fait par la foi. L'Ajusteur révèle l'amour du Père et créé en nous le désir insatiable d'être semblable à lui mais il ne révèle rien sur l'univers dans lequel nous vivons et il ne le peut pas puisqu'il est entièrement spirituel alors que la compréhension du plan universel et divin relève de révélations qui doivent nous être fournies par ailleurs.

La connaissance de Dieu (la foi) et la compréhension de la Déité (par les révélations) prend place dans le mental humain et le Melchizédek nous le rappelle :

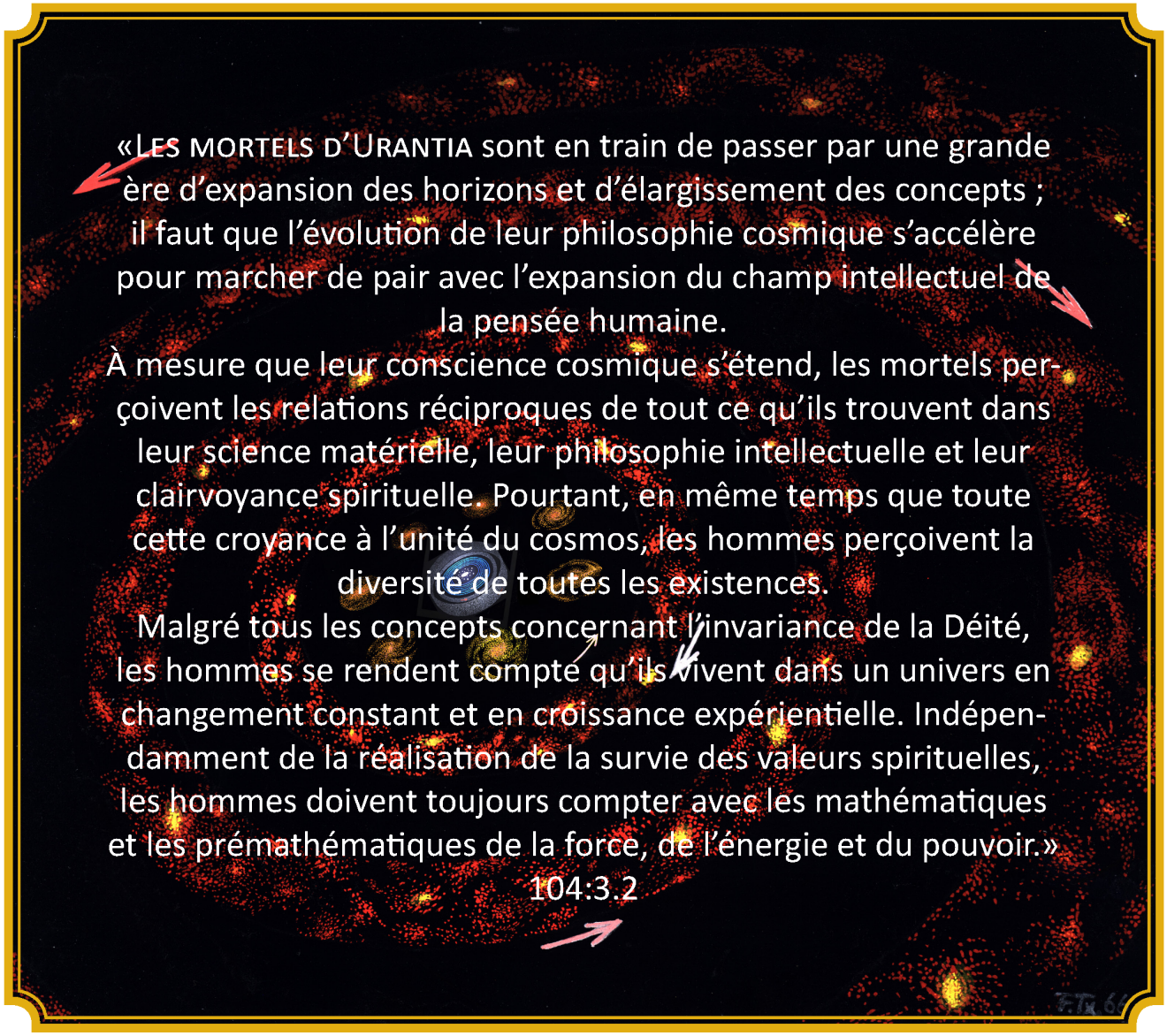
« L'évolution matérielle vous a procuré une machine à vivre, votre corps. Le Père lui-même vous a doté de la réalité d'esprit la plus pure que

l'on connaisse dans l'univers, votre Ajusteur de Pensée. *Mais le mental a été remis entre vos mains, il est sujet à vos propres décisions, et c'est par le mental que vous vivez ou mourez. C'est à l'intérieur de ce mental et avec ce mental que vous prenez les décisions morales qui vous permettent de devenir semblables à l'Ajusteur, c'est-à-dire semblables à Dieu* ». [111:1.4]

Ainsi, nous avons besoin de comprendre la Déité pour mieux aimer Dieu et faire sa volonté. L'éducation cosmique que procure les révélateurs élimine les confusions sur nos relations avec la Déité, enrichie nos connaissances sur l'univers et son administration, dévoile le plan divin d'une manière pratique et donne une réelle perspective significative à notre vie et tout cela afin que nous puissions prendre les bonnes décisions pour notre survie.

Conclusion.

« Si tous les habitants du grand univers réussissaient, dans la mesure du possible, à vivre pleinement la volonté de Dieu, les créations de l'espace-temps s'ancreraient alors dans la lumière et la vie, et le Tout-Puissant, le potentiel de déité de la Suprématie, deviendrait factuel par l'émergence de la personnalité divine de Dieu le Suprême. » [117 : 0.2]



Courrier des lecteurs

Merci pour l'envoi du journal « **Le Lien** » ! Je l'ai lu avec grand intérêt, en espérant que tous les lecteurs francophones de par le monde prennent le temps de lire nos publications (Le lien, Réflectivité, etc.) qui prolonge l'étude du **Livre d'Urantia** en y apportant nos réflexions humaines de significations. J'ai trois observations à formuler aux auteurs de ce numéro 103:

1— Dans le texte très intéressant et bien documenté de **Jean Claude Romeuf** intitulé « **La vie** », il attribue aux plantes un mental machinal non enseignable. Évidemment, nous avons tous droit à nos opinions, ce qui me permet de formuler mes commentaires. Selon ma compréhension, les plantes sont bien des organismes vivants. Elles sont dotées de la capacité de réagir chimiquement aux agressions et physiquement à la lumière. Elles parviennent également à communiquer entre elles par un réseau complexe racinaire. Elles ne sont pas conscientes de leur existence comme le sont les animaux et encore moins comme les humains. Elles sont cependant dotées du don originel d'adaptation, du « désir » d'atteindre la perfection (65:6. 2). Je n'ai pas l'impression qu'elles ont un système nerveux capable de supporter un circuit mental. J'aurais tendance à penser que l'action de l'esprit d'intuition se manifeste beaucoup plus tard dans le processus d'évolution biologique, car pour qu'il puisse agir, il doit y avoir la présence d'un centre nerveux suffisamment développé pour supporter le circuit mental fournit par la Divine Ministre de notre univers (36:5. 4 à 6). La faculté d'apprendre, la mémoire et la réaction différentielle au milieu ambiant sont la dotation du mental (65:6. 8). Les organismes pré-intelligents réagissent aux stimulus environnementaux, mais les organismes réactifs au ministère du mental peuvent manipuler et ajuster le milieu ambiant lui-même (65:69).

2— Toujours dans le même texte de **Jean Claude Romeuf**, il détermine que l'apparition des adjuvats d'adoration et de sagesse (ce qui différencie l'animal de l'être humain) soit apparue dans "la famille des mammifères supérieurs", les primates. En fait, c'est en une descendance de ces primates. Cet évènement est particulier à notre monde, car sur une planète normale la volonté humaine "n'émerge pas avant que les races de couleur aient longtemps existé" (65:4.11). Je pense que ce fait passe plutôt inaperçu chez les lecteurs urantiens. Les humanoïdes des différentes races de couleurs existent un certain temps comme animaux avant de devenir réellement des êtres humains. Andon et Fonta sont des exceptions à notre monde !

3— Dans le texte passionnant de **Sophie Malicot**, je pense que pour que le mental humain accède à des significations au-delà des faits matériels connus, il doit être guidé par l'esprit qui l'habite. La seule vision contraignante des lois physiques limite la vision que l'homme peut avoir de la réalité. C'est le dilemme que subit la science moderne où la réalité du niveau morontiel et spirituel est absente. Grâce à la conscience en esprit (naitre de l'esprit), nous pouvons transcender les limites du mental matériel et percevoir la réalité du monde spirituel.
Georges, je te souhaite une bonne continuation dans tous tes projets !

Fraternellement !

Claude Flibotte